NOTE PRELIMINAIRE SUR LE GROUPE DE RANA LIMNOCHARIS GRAVENHORST, 1829 (AMPHIBIENS, ANOURES)

Alain DUBOIS

Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France

ABSTRACT, - This paper provides preliminary data on the systematics of the Asian group of frogs related to Rana limnocharis Gravenhorst. 1829. It is suggested that Rana rufescens (Jerdon, 1853) belongs to this group rather than to the subgenus Tomopterna, and it is proposed that, pending a serious revision at the world level of the genus Rana s. l., the name Fejervarya Bolkay, 1915 be provisionally used as a subgeneric name within the genus Rana for both the traditional Rana limnocharis group and Rana rufescens. The revision of this group, which contains much more numerous species than has long been realized (possibly several dozens species), will be a long and difficult task, for it will have to rely not only upon morphology and morphometrics, but also upon the study of the mating calls of the males (which has already given interesting results in Nepal and India) and possibly upon other techniques (such as electrophoresis, micro-complement fixation, karyology, etc.). A preliminary list of the species of this subgenus considered as valid by the author is given (including a new species from Nepal), followed by a list of names which certainly or possibly apply to frogs of this group, but the status of which is at present uncertain. Particular difficulties will certainly arise in the nomenclature of this group, due to the fact that several type-specimens, which had been deposited in Indian institutions (in Calcutta and Bangalore), are currently lost, destroyed or "non-available", and that fresh topotypic specimens will have to be collected in order to designate nectupes. Two designations of nectupes are made in this paper.

JERDON (1853) décrivit brièvement sous le nom de Pysccephalus rufercens une nouvelle espèce de Ranidés du sud de l'Inde, qui fut rapportée par BOULENGER (1882) au genre Rana. Lors de sa révision des formes asiatiques de ce genre, BOULENGER (1920) classait cette dernière espèce au sein du sous-genre Tomoptenna du genre Rana, mais soulignait par ailleurs ses affinités avec le groupe de Rana Limnochanus (qu'il maintenait dans le sous-genre Rana s. str.) et estimait qu'elle effectuait la transition entre les sous-genres Tomoptenna et Rana s. str. A l'occasion de la préparation d'un travail préliminaire sur les formes asiatiques du sous-genre Tomoptenna (DU-BOIS, 1983), nous avions noté l'existence de différences importantes entre les formes du groupe de Rana breucceps d'une part et Rana ausécuens de l'autre (notamment tubercule métatarsien plus développé, orteil I plus court, tibia plus court dans le premier groupe, etc.), mais, n'ayant pu alors examiner que deux exemplaires de cette dernière espèce (1 mâle adulte et 1 juvénile), nous avions laissé celle-ci de côté dans notre analyse.

Lors d'un récent séjour dans le sud de l'Inde (juillet 1984), nous avons eu l'occasion de récolter de nombreux spécimens appartenant au groupe de Rana Limnocharis ainsi qu'à l'espèce Rana rufescens. Nous avons ainsi pu nous rendre compte que cette dernière espèce est bien plus proche à tous égards (morphologie, pigmentation, comportement, chant) des espèces du groupe de Rana limnocharis que de celles du groupe de Rana breviceps. Nous reviendrons en détail sur la morphologie de ces espèces ultérieurement¹. La principale ressemblance entre Rana rukescens et les Tomoptenna est la présence d'un tubercule métatarsien proéminent, en forme de "pelle". Ce caractère, associé à quelques autres (forme ramassée du corps, pattes postérieures courtes), est manifestement lié à l'existence chez cette espèce d'un comportement fourisseur, et il a fort bien pu apparaître indépendamment, par convergence, dans les deux lignées; c'est ainsi qu'on le retrouve dans bien d'autres groupes d'Amphibiens Anoures, par exemple, au sein du genre Rana, chez Rana crassa (groupe de Rana tigerina) ou chez Rana lessonae (groupe de Rana kl. esculenta).

^{1.} Pour le moment (fin novembre 1984), il nous est impossible d'étudier nos spécimens récoltés en Inde en juillet 1984, car la plupart de ceux-ci sont encore auprès de N. DESCOUETTE (Conseiller culturel, scientifique et de Copération, Ambassade de France en Inde, New Delhi), à qui nous les avions confiés pour expédition à l'issue de notre mission: nous ne pouvons qu'espérer qu'ils nous seront bientôt envoyés.

Comme nous l'avons déjà maintes fois souligné (DUBOIS, 1974, 1975 a. 1981 a-b. 1984 a). la classification générique et subgénérique actuelle des Raninae est provisoire, et devra vraisemblablement être modifiée de manière importante lorsque des études approfondies sur la morphologie. l'ostéologie, la caryologie, la biochimie (techniques électrophorétiques et immunologiques), etc., de tous les groupes qui composent la sous-famille auront ou être effectuées, ce qui sera sans doute long, étant donnée la très vaste aire géographique couverte par celle-c1. En attendant, nous avons suqgéré de ne pas bouleverser la nomenclature générique des Raninae et d'adopter provisoirement une attitude conservatrice, en continuant à laisser au sein du vaste genre Rana s. l. de BOULENGER (1918) un nombre élevé d'espèces asiatiques et africaines, actuellement réparties dans plus de dix sous-genres (voir DUBOIS, 1981 b, 1984 a). Ce qui est important dans ce domaine c'est de ne pas modifier prématurément, et peut-être inutilement, les combinaisons nom générique - nom spécifique en usage depuis des dizaines d'années, et qui sont employées dans de nombreux travaux, même dans d'autres domaines que la systématique (écologie, biogéographie, physiologie, biochimie, etc.). De plus, de tels changements ont plusieurs conséquences nomenclaturales qui peuvent s'avérer gênantes dans bien des cas: (1) dans le cas où une espèce serait transférée dans un genre G dont le nom est de genre grammatical masculin ou neutre (au lieu de féminin pour Rana), le nom spécifique. s'il s'agit d'un adjectif, devrait changer de genre grammatical: (2) le nom de l'auteur du nom spécifique devrait passer entre parenthèses si l'espèce avait initialement été décrite dans le genre Rana, ou au contraire perdre ses parenthèses si celle-ci avait été décrite au sein du genre G: (3) enfin et surtout, certains problèmes d'homonymie au niveau du nom spécifique peuvent se poser lors de transferts d'espèces nominales d'un genre à un autre (voir par exemple, à ce sujet, DUBOIS, 1984 b): ces problèmes peuvent être graves, et exiger dans certains cas la création de nouveaux noms spécifiques, et dans d'autres le rétablissement d'anciens noms qui avaient été rejetés à cause d'une homonymie dans le genre Rana.

Si le besoin de stabilité nomenclaturale est élevé au niveau des noms générique et spécifique, il n'en va nullement de même au niveau du nom subgénérique: c'est même là l'un des avantages de la catégorie de sous-genre (voir à ce sujet DUBOIS, 1982).

Il est certain que l'ensemble des Rannae asiatiques et africains réunis par DECKERT (1938) dans un genre ${\it Deckeqlossus}$ est hétérogène, et com-

prend manifestement plusieurs groupes d'espèces distincts, mais il est à notre avis encore trop tôt pour élever ceux-ci au rang de genres (voir D.BOIS,
1981 b): rien n'interdit en revanche de répartir ces groupes d'espèces au
sein de plusieurs sous-genres du genre Rana, sans bouleverser pour cela la
nomenclature au niveau des noms générique et spécifiques. Dans un travail
précédent (DUBOIS, 1981 b), nous appuyant sur la monographie de BOULINGER
(1920), nous avions réparti ces groupes d'espèces au sein de deux sous-genres distincts: le sous-genre Limkonectes Fitzinger, 1843, pour le groupe de
Rana kullLi; et le sous-genre Lupktyctus Fitzinger, 1843, pour les groupes
et sous-groupes de Rana cyanophlyctus, Rana tigetuna, Rana occipitalis, Rana
Limnochaula et Rana gaunnians. Dans cet arrangement, le sous-genre Lupktyctis est encore manifestement hétérogène, et les nouvelles observations dont
nous faisons état (ci nous amènent à proposer de le démanteler provisoirement.

Nous proposons de réunir dans un sous-genre propre du genre Rana s. 1., d'une part les espèces du groupe de Rana Limscolania, celles-ci étant retirées du sous-genre Euphlyctis, et d'autre part Rana παβεσεσης cette espèce étant retirée du sous-genre Γοπορτέπα: le nouveau groupe est manifestement homogène, toutes ces espèces étant plus proches entre elles que des espèces des autres groupes d'Euphlyctis et de Τοπορτέπα. Ce regroupement est possible sans aucun bouleversement nomenclatural au niveau des noms générique et spécifiques, et sans avoir à créer de nom pour le sous-genre, le nom Fejerwanya Bolkay, 1915 étant disponible pour lui (DUBOIS, 1981 b).

L'intérêt de cette opération est d'attirer nomenclaturalement l'attention sur ce groupe de Grenouilles, certainement monophylétique, qui s'avère comporter bien plus d'espèces que l'on ne l'a cru pendant longtemps (voir DUBOIS, 1974, 1975 b), et qui mériterait un travail de révision à l'échelle de l'ensemble de la vaste aire de répartition occupée par le groupe en Asie du sud-est. Nous avons entrepris un tel travail de révision, sur la base d'étuces de terrain (coloration, comportement, chants des mâles) et de laboratoire (morphométrie), mais notre analyse, portant sur des centaines de spécimens de provenances diverses (dont environ 1500 du Népal), est encore loin d'être achevée.

Le chant des mâles est d'une grande utilité pour reconnaître les espèces dans ce groupe (DUBDIS, 1974, 1975 b), mais pour l'instant on ne dispose que d'informations parcellaires à cet égard, portant sur des formes de Thaïlande (KEYER, 1971), du Népal (DUBDIS, 1975 b) et du sud de l'Inde

(DUBOIS, inédit), ce qui est encore insuffisant pour pouvoir permettre une analyse de l'ensemble du groupe à l'aide de ce critère.

A titre préliminaire, nous livrons ici une première liste des espèces qui nous paraissent devoir être reconnues dans le groupe, suivie d'une liste des noms dont le statut est actuellement incertain, et dont certains devront très probablement être ressuscrités pour désigner d'autres espèces du groupe. Dans plusieurs cas toutefois, il sera nécessaire d'effectuer auparavant de nouvelles récoltes d'exemplaires frais dans la localité-type, les spécimens-types ayant été perdus ou trop détériorés pour permettre une étude sérreuse. C'est notamment le cas pour plusieurs taxons dont les types avaient été déposés dans deux institutions indiennes, le Muséum de Calcutta et le Central College Museum de Bangalore (voir Annexes 1 et 2).

A notre avis, à en juger par la très grande variabilité du matériel de ce groupe que nous avons pu examiner jusqu'à présent, nous estimons que celui-ci doit comprendre en réalité plusieurs dizaines d'espèces.

ABREVIATIONS UTILISEES

BMNH - British Museum (Natural History), London.

MNHN - Muséum national d'Histoire naturelle. Paris.

ZMB - Zoologisches Museum an der Humboldt-Universität, Berlin.

ZSI - Zoological Survey of India, Calcutta.

Genre Rana Linné, 1758

Sous-genre Feservarya Bolkay, 1915

Fejervarya Bolkay, 1915: 181. - Espèce-type par désignation subséquente de DUBOIS (1981 b: 238): Rana limnocharis Gravenhorst, 1829: 42.

1. Rana (Fejervarya) andamanensis Stoliczka, 1870

Rana gracilis var. andamanensis Stoliczka, 1870: 139. - Localité-type: Port Blair, South Andaman island.

Rana limnocharis subsp. andamanensis: ANNANDALE, 1917: 133.

Rana limnocharis var. andamanensis: BOULENGER, 1920: 35.

Discussion. - Voir STOLICZKA (1870), ANNANDALE (1917) et BOULENGER (1920). Il est possible que le nom Rana gracilis var. nicobariensis Stoliczka, 1870 soit un synonyme d'andamanensas: dans une telle éventualité, nous faisons lei acte de premier réviseur en choisissant ce dernier nom comme nom vallde du taxon.

En août 1973, nous avons examiné à Calcutta le spécimen ZSI 8539 (et non 3539, comme l'écrit ANNANDALE, 1917: 133), lectotype de ce taxon, par désignation d'ANNANDALE (1917: 133): il s'agit d'un spécimen mesurant 14,5 mm de longueur museau-anus, provenant des îles Andamans, qui est écrasé, brunătre, et en très mauvais état de conservation.

2. Rana (Feiervarua) greenii Boulenger, 1904

Rana greenii Boulenger, 1904: 73. - Localité-type: "hills of central Ceylon". Rana limnocharis subsp. greenii: ANNANDALE, 1917: 134.

Discussion. - Voir BOULENGER (1904, 1920) et ANNANDALE (1917).

3. Rana (Fejervarya) keralensis Dubois, 1981

Rana verrucosa Günther, 1876: 567 (nec Rana temporaría var. verrucosus Koch, 1872: 140). - Localité-type: Malabar.

Rana (Euphlyctis) keralensis Dubois, 1981 a: 928. - Nomen substitutum pro Rana verrucosa Günther, 1876.

PLASCUAALON. - Voir BOULENGER (1920). Les syntypes de cette espèce existent toujours dans les collections du British Museum, sous les numéros BMMH 1947.2.28.80-96. Nous avons récolté de nombreux spécimens de cette espèce dans les Nilgiris en juillet 1984.

4. Rana (Fejervarya) limnocharis Gravenhorst, 1829

Rana Iimnocharis Gravenhorst, 1829: 42. - Localité-type: Java.

Rana lymnocharis Stoliczka, 1872: 102. - Emendation injustifiée de Rana limnocharis Gravenhorst, 1829.

Fejervarya limnocharis: BOLKAY, 1915: 178.
Rana limnocharis limnocharis: MERTENS, 1930: 214.

Rana (Dicroglossus) limnocharis limnocharis: DUBOIS, 1974: 382.

Rana (Euphlyctis) limnocharis: DUBOIS, 1980: 178.

Placusaion. Voir par exemple BOLLENGER (1920), MERTENS (1930), BOURRET (1942) et INGER (1954, 1966). Il est quasi certain que plusieurs espèces restent actuellement confondues sous ce nom, qui est pour l'instant appliqué à tous les spécimens de Fejervarya de Bornéo, Java, Sumatra, Malaisie, Indochine et Chine. HEYER (1971) a décrit le chant d'un mâle de Thaïlande rapporté à cette espèce.

5. Rana (Feiervarua) nepalensis Dubnis, 1975

Rana nepalensis Dubois, 1975 b: 1717. - Localité-type: Godavari, Centre-Népal, alt. 1560 m.

Rana (Euphlyctis) nepalensis: DUBOIS, 1980: 161.

Dúscusacon. - Nous avons donné ailleurs (DUBOIS, 1975 b, 1977 a-b) de mantère préliminaire les caractères diagnostiques de l'espèce: caractères morphométriques, coloration, chants des mâles, répartition. Cette espèce n'est connue avec certitude pour l'instant que du Népal.

6. Rana (Fejervarya) nilagirica Jerdon, 1853

Rana nilagirica Jerdon, 1853: 532. - Localité-type originale: "marshes in the Wynaad and Neelgherries". Localité-type restreinte (hoc loco): Governor Shola, à 4 km d'Udhagamangalam en direction de Porthimund, Nilgiris, Tamil Nadu, Inde.

Rana limnocharis subsp. nilagirica: ANNANDALE, 1917: 134.

Rana limnocharis nilagirica: BOURRET, 1942: 251.

Discussion. - Voir ANNANDALE (1917) et BOULENGER (1920). Nous avons récolté cette espèce en juillet 1984 dans les Nilgiris.

En août 1973, c'est en vain que nous avons demandé à voir le matériel type de cette espèce, qui s'avéra "non-available". Il faut donc considérer celui-ci comme perdu (voir Annexe 1). Pour cette raison, nous désignons ici comme néotype de cette espèce le spécimen MNHN 1984.2340, un mâle adulte (longueur museau-anus: 42 mm), récolté par l'auteur le 15 juillet 1984 à Governor Shola, près d'Udhagamangalam, dans les Nilgiris.

7. Rana (Fejervarya) pierrei Dubois, 1975

Rana pierrei Dubois, 1975 b: 1717. - Localité-type: Birtamode, Est-Népal, alt. 200 m.

Rana (Euphlyctis) pierrei: DUBOIS, 1980: 178.

Discussion. - Nous avons donné ailleurs (DUBDIS, 1975 b, 1977 a-b) de manière préliminaire les caractères diagnostiques de l'espèce: caractères morphométriques, coloration, chants des mâles, répartition. Cette espèce n'est connue avec certitude pour l'instant que du Mépal.

8. Rana (Fejervarya) rufescens (Jerdon, 1853)

Pyxicephalus rufescens Jerdon, 1853: 534. - Localité-type originale: "Malabar Coast", Localité-type restreinte (hoc loco): Gundia, Forêt de Kemphole, à l'ouest de Sakleshpur, Karnataka, Inde.

Rana rufescens: BOULENGER, 1882: 29.
Rana (Tomopterna) rufescens: BOULENGER, 1920: 102.

Discussion. - Voir BOULENGER (1920). Nous avons récolté cette espèce en

juillet 1984 dans le sud de l'Inde.

En août 1973, c'est en vain que nous avons demandé à examiner le matériel-type de cette espèce, qui nous fut déclaré 'non-available". Il faut donc considérer celui-ci comme perdu (voir Annexe 1). Pour cette raison, nous désignons ici comme néotype de cette espèce le spécimen MNHN 1984.2348, un mâle adulte (longueur museau-anus: 35,5 mm), récolté par l'auteur le 30 juillet 1984 à Gundia, dans la forêt de Kemphole, à l'ouest des Ghats dans le Karnataka.

9. Rana (Fejervarua) suhadrensis Annandale, 1919

Rana limmocharis subsp. syhadrensis Annandale, 1919: 123. - Localité-type: Khandala (2500 ft), Poona district, Bombay presidency, Inde.

Rana limnocharis var. syhadrensis: BOULENGER. 1920: 34.

Rana limnocharis syhadrensis: BOURRET, 1942: 251.
Rana (Dicroglossus) syhadrensis: DUBGIS, 1974: 383.

Rana (Euphluctis) suhadrensis: DUBOIS, 1974: 363

Discussion. - Nous avons donné ailleurs (DUBOIS, 1974, 1975 b, 1977 a-b) de manière préliminaire les caractères diagnostiques de l'espèce: caractères morphométriques, coloration, chants des mâles, répartition. Cette espèce est la plus abondante et la plus largement répandue du groupe dans le sous-continent indien: elle est présente dans la majeure partie de l'Inde (nous l'avons récoltée aussi bien dans le nord que dans le sud du pays), au Népal et au Pakistan.

Dans la description originale de cette forme, ANNANDALE (1919) mentionnait trois localités situées au sein des "hills and elevated valleys of the middle region of the Bombay Presidency". MERTENS (1969) cite ces trois localités comme "terra typica" de ayhadnensia. C'est méconnaître le fait que, de tous les spécimens rapportés par ANNANDALE (1919) à ce nouveau taxon, un seul était désigné par cet auteur comme type: le spécimen ZSI 19764, qui est donc l'holotype et type unique de ayhadnensia. Lors de notre séjour à Calcutta en août 1973, nous avons examiné ce spécimen, qui porte en réalité le numéro ZSI 18764. Il s'agit d'un mâle adulte (longueur museauanus: 26 mm) qui porte la mentron suivante: "Khandala, 2500 ft, Poona district, Bombay Presidency - N. Annandale (Type)". Cette dernière localité est donc seule la localité-type de l'espèce.

10. Rana (Fejervarya) teraiensis sp. nov.

Holotype. - MNHN 1975.1763, mâle adulte (longueur museau-anus: 42,5 mm), récolté par l'auteur le 21 mai 1973 à Birtamode, Est-Népal, alt. 200 m.

Paratypes. - MNHN 1975.1764-1765 et 1976.1029-1159, 133 individus de diverses localités de l'Est-Népal et du Centre-Népal.

Plagnose. - Nous avons donné ailleurs de manière préliminaire (DUBDIS, 1974, 1975 b, 1977 a-b) les caractères diagnostiques de cette espèce (caractères morphométriques, coloration, chants des mâles, répartition) sous le nom provisoire de Rana "Elimochania".

Discussion. - Nous avons mentionné cette espèce dans nos travaux précédents sous les noms de Rana (Dicroglossus) lumnocharus lumnocharus (DUBDIS, 1974). Rana ("Dieroglossus") Limnocharis Limnocharis (DLBOIS, 1976), "Rana Limnocharis" (DJBOIS, 1975 b, 1977 a), Rana "Eumnocharis" (DUBOIS, 1977 b) et Rana (Euphlyctis) "limnocharis" (DUBOIS, 1980, 1981 c). Nous pensions en effet que les exemplaires de cette espèce, que nous avions récoltés dans la plaine du Terai, au sud du Népal, pouvaient être éventuellement conspécifiques avec certaines Grenouilles de ce complexe présentes dans le reste du sous-continent indien ainsi que dans d'autres régions plus orientales. Toutefois, lors de notre mission de juillet 1984, nous n'avons retrouvé sulle part cette espèce dans le sud de l'Inde, alors que nous y avons retrouvé l'espèce Rana suhadrensis: c'est donc à notre avis, parmi les Feiervarua, cette dernière espèce qui a la répartition la plus vaste dans le sous-continent indien et qui y est la plus commune, et c'est sans doute sur celle-ci que sont basées de nombreuses mentions de Rana Lumnocharis en Inde. Par ailleurs, le chant de l'espèce du Terai (DUBOIS, 1975 b. 1977 a) est fort différent de celui décrit par HEYER (1971) pour une Faienvarua de Thaïlande qu'il appelle Rana Limmocharis. Rien n'indique pour l'instant que l'espèce du Terai se retrouve dans d'autres parties de l'aire de répartition du groupe, et il est en tout cas certain (également d'un point de vue morphologique) que cette espèce est distincte de celle (ou celles) de Java. Pour mettre fin à une longue période de confusion, il nous a donc paru utile de lui donner un nom, qui évoque la région du Terai (sud du Népal), seule région où sa présence soit connue avec certitude jusqu'à présent,

11. Rana (Fejervarya) vittigera Wiegmann, 1835

Rana vittigera Wiegmann, 1835: 255. - Localité-type originale: "sowohl auf der Insel Luçon in der Laguna de Bay, als auch in China'. Localité-type restreinte (hoc loco): Laguna de Bay, Luxon, Philippines. Rana limmocharis vittigera: INGER, 1954: 267.

Discussion. - Les caractères diagnostiques présentés par INGER (1954) pour distinguer les Fejervarya des Philippines de celles de Java nous paraissent

largement suffisants, à la lumière de la connaissance que nous avons maintenant de ce groupe, pour considérer que ces deux formes constituent deux espèces distinctes. Notons qu'en choisissant d'appliquer le nom vettegena à la
forme de Luzon, il a quasiment procédé à une restriction de la localité-type
de l'espèce. PETERS (1863) précisant qu'il existait au Muséum de Berlin quatre spécimens-types de ce taxon, deux, portant ensemble le numéro ZMB 3269,
de la Laguna de Bay, et deux autres, portant le numéro collectif ZMB 3270,
de Chine. Pour stabiliser définitivement l'emploi du nom vettegena proposé
par INGER (1954), il faudrait désigner formellement l'un des deux spécimens
ZMB 3269 comme lectotype de Rana vettégena Wiegmann, 1835, ce que nous ne
pouvons faire pour l'instant, n'ayant pas encore pu examiner ces spécimens.

INCERTAE SEDIS

1. Rana agricola Jerdon, 1853: 532.

Localité-type: "inundated paddy-fields and meadows", "S. India".

En août 1973, c'est en vain que nous avons demandé à voir le matériel-type de cette espèce, qui nous fut déclaré "non-available". Il faut donc considérer celui-ci comme perdu (voir Annexe 1). A dater du travail de BOULENGER (1890), tous les auteurs jusqu'à présent ont considéré le nom agaicola comme un synonyme de ειπνοικάνειλ. Toutefois la couleur verdâtre attribuée par JERDON (1853) à cette espèce nous amène à douter de la validité de cette identification: chez les Fejervaxya du sous-continent indien, nous n'avons constaté la présence d'une franche couleur verte que chez certains spécimens de Rana τεναίσκιλ, espèce absente du sud de l'inde. En revanche, la mention de cette couleur pourrait indiquer que JERDON (1853) avait entre les mains un juvénile de Rana εξεσεύσε.

2. Rana altilabris Blyth, 1855: 720.

Localité-type: Pegu, Birmanie.

Ce nom, qui était placé par THEOBALD (1868: 80) dans la synonymie de Rana vittigeka, fut considéré comme un nomen dubium par BOULENGER (1882: 7; 1890: 436), qui ne précisa pas son statut dans sa monographie de 1920 sur le genre Rana. Nous n'avons pas trouvé trace de matériel-type de cette espèce lors de notre visite au Muséum de Calcutta en juillet 1973, et celui-ci doit donc être considéré comme perdu (voir Annexe 1).

3. Rana assimilis Blyth, 1852: 355.

Localité-type: Calcutta (Inde) et Arakan (Birmanie),

Ce nom n'est pas cité dans les travaux de 1882 et 1920 de BOULEN-GER, mais dans son travail de 1890 cet auteur place ce nom avec un point d'interrogation dans la synonymie de Raua Leumochazio; cette dernière interprétation est reprise telle quelle par BOURRET (1942) et GORHAM (1974). En juillet 1973, nous n'avons pas trouvé trace au Muséum de Calcutta du matériel-type de cette espèce, qui doit donc être considéré comme perdu (voir Annexe 1).

4. Rana brevipalmata Peters, 1871: 646.

Localité-type: Pegu, Birmanie.

BOULENGER (1904, 1920) et ANNANDALE (1917) rapportent à cette espèce des spécimens à longues pattes postérieures et palmure réduite du sud de l'Inde. ROUX (1928: 460) considère cette forme comme une sous-espèce de Rana Limmocharis, et lui donne le nom Rana Limmocharis parvipalmata (nec Rana temporaria parvipalmata Seoane, 1885), qu'on peut considèrer comme une émendation injustifiée de Rana bevipalmata Peters, 1871.

BOULENGER (1904, 1920) met en doute la validité de la localitétype annoncée par PETERS (1871). Pour notre part, nous sommes enclin à penser que les spécimens du sud de l'Inde signalés par ces auteurs sont probablement conspécifiques avec Rana nilaginica Jerdon, 1853. Si le spécimentype de Rana baevipalmata Peters, 1871 provient en réalité du sud de l'Inde,
ce nom devra vraisemblablement être transféré dans la synonymie de nilaginica.
S'il provient de Birmanie, il s'agit certainement d'ume autre espèce.

5. Pyxicephalus frithi Theobald, 1868: 81.

Localité-type: Jessore, Bangla Desh.

A notre connaissance ce nom n'a été cité par aucun auteur depuis sa création. Il fut cependant publié par THEOBALD (1868) accompagné d'une diagnose qui rend le nom disponible au sens nomenclatural du terme. THEOBALD (1868) rapprochait cette espèce de Pyxicephatus nufescens Jerdon, 1853 (espèce qui n'est connue pour l'instant que du sud de l'Inde et dont la présence au Bangla Desh est fort peu vraisemblable) et de Pyxicephatus fodieus Jerdon, 1853, une espèce du complexe de Rana (Tomopteuna) breviceps Schneider, 1799 (voir DUBOIS, 1883). L'espèce représentée par le spécimen-type de Pyxicephatus fuctioi, dont nous n'avons pas trouvé trace au Muséum de Cal-

cutta en 1973 et qui doit donc être considéré comme perdu (voir Annexe 1), pourrait appartenir aux sous-genres Tomopterna ou Fejervarya du genre Rana.

 Rana graculis Wiegmann, 1835: 257 (nec Rana graculis Gravenhorst, 1829: 45).

Localité-type: "China (bei Cap Syng-more)".

Depuis le travail de PETERS (1871), ce nom est considéré comme un synonyme de Rana Limnochanus Gravenhorst, 1829. Même si les Fejenvanya de Chine et des régions avoisnanates (Indochine, Corée, etc.) s'avèrent non conspécifiques de celles de Java (ce qui semble fort probable), le nom gracills Wiegmann, 1835 ne pourra être ressuscité pour les désigner, étant préoccupé dans le genre Rana.

7. Rana limnocharis mysorensis Rao, 1922: 444.

Localité-type: "Water courses in the forests of Jog, Shimoga, Mysore State, 4,000-5,000 feet".

Ce taxon n'a fait à notre connaissance l'objet d'aucune étude sérieuse depuis sa description originale. Nous pensons pour notre part qu'il pourrait s'agir d'un synonyme de Rana nilagirica Jerdon, 1853. L'holotype figure toujours dans les collections du British Museum, sous le numéro BMSH 1947.2.1,80.

8. Rana gracilis var. nicobariensis Stoliczka, 1870: 139.

Localité-type: "Nicobars, in the neighbourhood of the Nancowri harbour".

Il se pourrait que ce nom soit un synonyme du nom andamanensis Stoliczka, 1870. Lors de notre séjour à Calcutta en 1973, nous n'avons pas trouvé trace du matériel-type de ce taxon, qui doit donc être considéré comme perdu (voir Annexe 1).

9. Rana parambikulamana Rao, 1937: 391.

Localité-type: "Parambikulam forests, Cochin State, S. india".

Comme nous l'avons déjà noté (DUBOIS, 1983), il se pourrait que ce nom soit synonyme de Pyxicephalus hufescens Jerdon, 1853. Le spécimen-type de cette espèce, qui avait été déposé au Central College Museum de Bangalore, ne s'y trouve plus, et doit donc être considéré comme vraisemblablement perdu (voir Annexe 2).

 Rana gracilis var. pulla Stoliczka, 1870: 139 (nec Rana pullus Smith, 1921: 197).

Localité-type: "small pool of water at a height of about 2,000 feet on the Penang hill".

Ce nom a été transféré dans la synonymie de Rana Lumnocharis par BOULENGER (1890: 450) qui, par la suite, dans sa monographie de 1920, n'a pas précisé le statut qu'il lui attribuait. Ce faisant cet auteur semble avoir ignoré la remarque de SCLATER (1892: 344) qui considérait que ce taxon était fondé sur un juvénile de Rana tigetina.

En 1973 au Muséum de Calcutta, nous n'avons pas trouvé trace du matériel-type de cette espèce, qui doit donc être considéré comme perdu (voir Annexe 1).

11. Rana sauriceps Rao, 1937: 396.

Localité-type: "Wattekole, Coorg, S. India".

A l'examen de la description et des figures de cette espèce publiées par RAO (1937), nous estimons que celle-ci appartient vraisemblablement au sous-genre Fejervazya. Les nombreux spécimens-types de cette espèce, qui avaient été déposés au Central College Museum de Bangalore, ne s'y trouvent plus, et doivent donc être considérés comme vraisemblablement perdus (voir Annexe 2).

12. Rana wast Annandale, 1917: 131.

Localité-type: Kuching, Sarawak.

INGER (1966) estime que les Fejerwanya de Bornéo sont conspécifiques avec celles de Java. Si tel est le cas, ce nom devra être transféré dans la synonymie de Rana Limmocharis Gravenhorst, 1829 (où INGER (1966) omet de le citer); en revanche s'il s'agit de deux espèces (ou plus) distinctes, le nom $\max \ell$ Annandale, 1917 pourra être disponible pour les populations bornéennes.

En août 1973, nous avons examiné à Calcutta le spécimen ZSI 17282, holotype (et type unique: voir ANNANDALE, 1917) de Ranα μαλέ: 11 s'agit d'une femelle adulte, à ligne médio-dorsale foncée, mesurant 56 mm de longueur museau-anus.

REMERCIEMENTS

Pour Leur collaboration sur le terrain, nous remercions Miles Dominique PAYEN et Marie-Noëlle UHL, et M. François MOUTOU. Pour l'aide qu'ils nous ont apportée en Inde, nous remercions MM B. N. CHONDALAH (Bangalore University), K. SUNDAR NAIK (District Forest Office, Hassan) et B. K. MARI COWDA (Range Forest Office, Sakleshpur). Nos missions au Népal et en Inde ont été effectuées avec l'aide du Muséum national d'Histoire naturelle et du G.R.E.C.O. Rimalava-Karakorum du C.N.R.S.

ANNEXE 1

En août 1973, nous nous sommes rendu au département d'herpétologie du Zoological Survey of India de Calcutta, dans le but d'y examiner un certain nombre de spécimens d'Amphibiens préservés dans cette institution (autrefois l'Indian Museum) depuis un siècle ou plus. La directrice de ce département, Mme MANSUKHANI, refusa tout d'abord de nous laisser examiner les spécimens, arguant qu'ils étaient la propriété de son établissement. Il nous fallut nous adresser au Directeur du Zoological Survey of India, M. KAPUR, et expliquer à celui-ci que tous les spécimens-types, selon les termes du Code international de Nomenclature zoologique (ANONYME, 1964)¹, sont pro-priété collective de l'ensemble de la collectivité scientifique internationale, et doivent être mis à la disposition de tout chercheur qui en fait la demande, pour que celui-ci nous donne l'autorisation d'examiner les types. Malgré cela, nous dûmes attendre des heures, assis sur une chaise d'où nous étions tenu de ne point bouger, avant qu'on nous apporte quelques spécimenstypes, les autres étant réputés "non-available", "misplaced" ou "lost". Sur un séjour de 5 jours (13-17 août 1973) au sein de ce Muséum, nous eûmes ainsi la possibilité d'examiner en tout et pour tout 12 spécimens-types. Nous avons déjà publié une partie des observations effectuées alors (DUBOIS, 1976). En ce qui concerne les spécimens réputés "non-available" lors de notre séjour à Calcutta en 1973, nous les considérons dorénavant comme perdus, et nous estimons donc justifié, lorsque le besoin s'en fera sentir, de désigner des néotypes pour les taxons concernés.

ANNEXE 2

RAO (1937) publia un important travail sur les Amphibiens du sud de l'Inde, où il décrivait 19 espèces et sous-espèces nouvelles. Il précisait que les types de ces taxons nouveaux étaient déposés dans le Central

Article 72 (f): "Holotypes, syntypes, lectotypes et néctypes doivent être considérés comme la propriété de la science par tous les zoologistes et par les responsables de leur conservation."

Recommandation 72 D: "Toute institution dans laquelle des types sont déposés devrait (...) (3) faire en sorte qu'ils soient accessibles pour étude (...)".

College Museum à Bangalore, Le 6 juillet 1984, nous avons visité le département de zoologie de l'Université de Bangalore, au campus de Nanabarati, où a récemment été transféré le département de zoologie du Central Collège de Bangalore, Nous v avons été fort bien recu par le Prof. B. N. CHOWDAYAH, qui nous permit d'examiner les collections zoologiques de son département. En ce qui concerne les Amphibiens, celles-ci ne contiennent que quelques dizames de spécimens en mauvais état de conservation (décolorés, déssèchés, etc.). pour la plupart sans indication de localité et de date de récolte. Il s'agit pour la plupart d'espèces communes de l'Inde ou d'autres régions du globe (Europe, Amérique), et il est certain que ces collections ne comportent plus aucun des spécimens décrits par RAO (1937). Selon B. N. CHOWDATAH, ces spécimens ont probablement été perdus ou détruits, à moins qu'ils n'aient été transférés dans une autre institution. Si tel n'était pas le cas, il serait nécessaire ici aussi, pour fixer le statut de certains des noms dus à RAO (1937), de disposer de matériel frais topotypique et éventuellement, dans certains cas, de désigner des néotypes. C'est dans cet esprit qu'en juillet 1984 nous sommes retourné sur le terrain dans certaines des localités d'où provenaient les animaux décrits par RAO (1937), et y avons effectué des récoltes fraîches.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIOUES

- ANONYME, 1964. Code international de nomenclature zoologique. London, International Trust for zoological Nomenclature; i-xx + 1-176.
- ANNANDALE, N., 1917. Zoological results of a tour in the Far East. Batrachia. Mem. Asiat. Soc. Bengal, 6: 119-156, pl. V-VI.
- ---- 1919. The fauna of certain small streams in the Bombay Presidency.

 Rec. Indian Mus., 16: 109-161, pl. I-VII.
- BLYTH, E., 1852. Report of the Curator, Zoological Department. J. Asiat. Soc. Bengal, 21: 341-358.
- ---- 1855. Report for October Meeting, 1855. J. Asiat. Soc. Bengal, 24: 711-723.
- BOLKAY, S. J., 1915. Beiträge zur Osteologie einiger exotischer Raniden. Anat. Anz., 48: 172-183.
- BOULENGER, G. A., 1882. Catalogue of the Batrachia Salientia s. Ecaudata in the collection of the British Museum. London, Taylor & Francis: ixvi + 1-503, pl. I-XXX.
- ---- 1890. The fauna of British India, including Ceylon and Burma. Reptilia and Batrachia. London, Taylor & Francis: i-xviii + 1-541.
- ---- 1904. Description of a frog from Ceylon, hitherto confounded with Rana limnocharis. Spolia Zeylanica, 2: 73-74.
- ----- 1918. Aperçu des principes qui doivent régir la classification naturelle des espèces du genre Rana. Bull. Soc. zool. France, 43; 111-121. ----- 1920. - A monograph of the South Asian, Papuan, Melanesian, and Aus-
- tralian frogs of the genus Rana. Rec. Indian Mus., 20: 1-126.
 BOURRET, R., 1942. Les Batraciens de l'Indochine. Hanoī, Institut Océano-
- BOURRET, R., 1942. Les Batraciens de l'Indochine. Hanoī, Institut Océanographique de l'Indochine: i-x + 1-547, 4 pl.
- DECKERT, K., 1938. Beiträge zur Osteologie und Systematik ranider Froschlurche. Sber. Ges. naturf. Freunde Berl., 1938: 127-184.
- DUBOIS, A., 1974. Liste commentée d'Amphibiens récoltés au Népal. Bull.
 Mus. nat. Hist. nat., (3), 213 (Zool, 143); 341-411.
- ---- 1975 a. Un nouveau sous-genre (Paa) et trois nouvelles espèces du genre Rana. Remarques sur la phylogénie des Ranidés (Amphibiens, Anou-

- res). Bull. Mus. nat. Hist. nat., (3), 324 (Zool. 231): 1093-1115. chant: les Grenouilles du Népal voisines de Rana limnocharis Boie (Amphibiens, Anoures). C. r. Acad. Sci., (D), 281: 1717-1720.
- ---- 1976. Les Grenouilles du sous-genre Pag du Népal (famille Ranidae. genre Rana). Cahiers népalais - Documents, Paris, C.N.R.S., 6; i-vi + 1-275.
- ---- 1977 a. Chants et écologie chez les Amphibiens du Népal. In: Himalaya - Ecologie-Ethnologie, Colloques internationaux du C.N.R.S., Paris, C.N.R.S., 268: 109-118.
 - --- 1977 b. Les problèmes de l'espèce chez les Amphibiens Anoures. Mém. Soc. zool. France, 39: 161-284.
- ---- 1980. L'influence de l'homme sur la répartition des Amphibiens dans l'Himalaya central et occidental. C. r. Soc. Biogéogr., 55: 155-178.
- ---- 1981 a. Deux noms d'espèces préoccupés dans le genre Rana (Amphibiens, Anoures). Bull. Mus. nat. Hist. nat., (4), 2 (A): 927-931.
- ---- 1981 b. Liste des genres et sous-genres nominaux de Ranoidea (Amphibiens Anoures) du monde, avec identification de leurs espèces-types; conséquences nomenclaturales. Monit. 2001. ital., (n.s.), 15, suppl.; 225-284.
- ---- 1981 c. Biogéographie des Amphibiens de l'Himalaya; état actuel des connaissances. In: Paléogéographie et biogéographie de l'Humalaua et du sous-continent indien. Paris, C.N.R.S., Cahiers népalais: 63-74.
- ---- 1982. Les notions de genre, sous-genre et groupe d'espèces en zoologie à la lumière de la systématique évolutive. Monit, zool. ital., (n.s.), 16: 9-65.
- --- 1983. Note préliminaire sur le groupe de Rana (Tomopterna) breviceps Schneider, 1799 (Amphibiens, Anoures), avec diagnose d'une sous-espèce nouvelle de Ceylan. Alytes, 2: 163-170.
- ---- 1984 a. Miscellanea nomenclatorica batrachologica (I). Alytes, 3: 39-43.
- ----- 1984 b. Miscellanea nomenclatorica batrachologica (III). Alutes. 3: 85-89.
- GORHAM, S. W., 1974. Checklist of world Amphibians up to January 1, 1970. Saint John, The New Brunswick Museum: 1-173.
- GRAVENHORST. J. L. C., 1829. Deliciae Musei Zoologici Vratislaviensis. Fasciculus primus, continens Chelonios et Batrachia, Lipsiae, Sumptibus Leopoldi Vossii: i-xiv + 1-106, pl. I-XVII.
- GÜNTHER, A., 1876. Third report on collections of Indian Reptiles obtained by the British Museum. Proc. zool. Soc. Lond., 1875: 567-577, pl. LXIII-
- HEYER, W. R., 1971. Mating calls of some frogs from Thailand. Fieldiana: Zool., 58: 61-82.
- INGER, R. F., 1954. Systematics and zoogeography of Philippine Amphibia. Fieldiana: Zool., 33: 183-531.
- ---- 1966. The systematics and zoogeography of the Amphibla of Borneo. Fieldiana: Zool., 52: 1-402.
- JERDON, T. C., 1853. Catalogue of Reptiles inhabiting the Peninsula of India. J. Asiat. Soc. Bengal, 22: 522-534.
- KOCH, C., 1872. Formen und Wandlungen der ecaudaten Batrachier des Unter-Main- und Lahn-Gebietes. Ber. senckenb. naturf. Ges., 1871-1872: 122-183.
- MERTENS, R., 1930. Die Amphibien und Reptilien der Inseln Bali, Lombok, Sumbawa und Flores. (Beiträge zur Fauna der Kleinen Sunda-Inseln, I). Abh. senckenb. naturf. Ges., 42: 115-344, pl. 1-9.
- ---- 1969. Die Amphibien und Reptilien West-Pakistans. Stuttg. Beitr.

Naturk., 197: 1-96.

PETERS, W., 1863. - Über verschiedene Batrachier, namentlich über die Originalexemplare der von Schneider und Wiegmann beschriebenen Arten des zoologischen Museums zu Berlin. Mber. Akad. Miss. Berlin, 1863; 76-82.

zoologischen Museums. Mber. Akad. Wiss. Berlin, 1871: 644-652.

- RAO, C. R. N., 1922. Notes on Batrachia. J. Bombay nat. Hist. Soc., 28: 439-447.
- ---- 1937. On some new forms of Batrachia from S. India. Proc. Indian Acad. Sci., (B), 6: 387-427, pl. XXI-XXXI.
- ROUX, J., 1928. Reptiles et Amphibiens de l'Inde méridionale. Revue suisse Zool., 35: 439-471.
- SCLATER, W. L., 1892. On some specimens of frogs in the Indian Museum, Calcutta, with descriptions of several new species. Proc. zool. Soc. Lond., 1892: 341-348, pl. XXIV.
- SMITH, M. A., 1921. Two new Batrachians and a new snake from Borneo and the Malay Peninsula. J. fed. Malay States Mus., 10: 197-199, pl. II.
- STOLICZKA, F., 1870. Observations on some Indian and Malayan Amphibia and Reptilia. J. Asiat. Soc. Bengal, 39: 134-228, pl. IX-XII.
- ---- 1872. Observations on Indian Batrachia. Proc. Asiat. Soc. Bengal, 1872: 101-113.
- THEOBALD, W., 1868. Catalogue of Reptiles in the Museum of the Asiatic Society of Bengal. J. Asiat. Soc. Bengal, 37, suppl.: i-vi + 7-88 + i-iii. 4 pl.
- WIEGMANN, Á. F. A., 1835. Siebente Abhandlung. Amphibien. In: F. J. F. MEYER, Beiträge zur Zoologie, gesammelt auf einer Reise um die Erde. Nova Acta Acad. Caesar. Leop. Carol., 17: 183-268, pl. XIII-XXII.